Peu I.

Manières — Mal élevé, malpropre, amateur de joyaux et des couleurs voyantes. On voit partout des brigands et des croix.

La juxtaposition des mots brigands et croix est un trait de génie, tout le monde en conviendra; une nouvelle preuve du respect de toutes les croyances dans les écoles publiques — fameux système dont on voudrait nous doter. De plus, nous ne comprenons pas comment les Protestants, qui se prétendent chrétiens, peuvent concilier cette qualité avec leur horreur des croix.

Malheureusement pour la jeune miss, — ce qui démontre également son tact et sa bonne éducation, — son école est fréquentée par un certain nombre d'Italiens. Ils ont naturellement été blessés, et ont fait connaître la chose à leurs parents en apportant des copies textuelles de cette leçon pratique de géographie. Immédiatement les parents ont porté plainte devant le principal, qui leur a fait la réponse typique suivante :

"L'institutrice n'a nullement eu l'intention de faire allusion aux manières des Italien sen général, mais seulement des Italiens pauvres, agglomérés dans les grandes villes et dans les districts ruraux."

La plainte est maintenant soumise au bureau des commissaires.

Ce fait — qui n'est pas un accident — n'empêchera pas certaines gens de continuer à regarder les écoles publiques comme l'idéal.

Un ancien ministre français

M. Buffet qui vient de mcurir a tenu une grande place dans le monde politique depuis 1848. Il était né en 1818. A trente ans, il était ministre. Il présida l'assemblée nationale de 1871 à 1875.— M. Buffet était un chrétien modèle—Strict observateur des lois de l'Eglise, assidu à l'église et n'oubliant jamais son livre de messe, disant le Benedicite avant de se mettre à table, M. Buffet, avec sa physionomie aux trais forts et émaciés, aurait pu passer pour une sorte de janséniste; il n'en était rien, et son esprit était toujours ouvert à l'indulgence. Le sourire large et